

TEMOIGNAGES

Effets indésirables de parfums / parfums / senteurs dans un établissement hospitalier

Michèle Chantal

En ce moment, je suis assis dans une clinique médicale. Dès que je suis entré dans la salle d'attente, j'ai immédiatement senti une forte odeur de parfum. J'ai presque failli sortir de la salle d'attente, même s'il n'y avait qu'une seule personne qui m'a dit qu'elle avait utilisé du parfum ce matin-là. Quelle odeur forte! J'ai rarement rencontré un médecin ou une infirmière qui sentait si fort le parfum, mais je ne pouvais pas accéder à la salle d'attente (et nous savons combien de temps il faut attendre) à cause d'une personne qui porte du parfum dans le système de santé, devient très ennuyeux. Une interdiction du parfum devrait également s'appliquer aux patients. Il fut un temps où les médecins ne fumaient pas mais les patients le faisaient. Nous savons que le temps passé dans la salle d'attente est plus long que dans le cabinet du médecin. Donc, cela n'a pas de sens. C'est la même chose pour les parfums. Merci pour vos actions dans le domaine des hypersensibilités environnementales.

Nathalie Prince

Je dirais que la quantité de produits chimiques utilisés dans un hôpital pourrait être réduite. En effet, il m'est très difficile de respirer l'air de l'hôpital, car l'odeur du parfum est multipliée par le système de climatisation de l'hôpital et les produits parfumés circulent dans tout l'hôpital.

Dans les hôpitaux, lorsque je suis en contact avec de l'air saturé par cette charge chimique, je me sens mal et je commence à perdre le sens de l'orientation. J'ai du mal à me concentrer. Mon attention et ma vue sont négativement affectées. Les gens viennent m'aider avec certaines tâches, à la maison, et quand ils portent des odeurs chez moi, je me sens très mal et ça me cause des maux de tête, etc.

Je pense que cela n'est pas uniquement lié à l'odeur, mais également aux minuscules molécules chimiques qui exercent une certaine action sur le corps de personnes qui souffrent d'hypersensibilité chimique multiple comme moi.

Line Fournier

Si les hôpitaux appliquaient une politique respectueuse de l'absence de parfum, je pourrais aller à l'hôpital sans attendre pendant des heures dans une salle d'attente avec des gens que je ne peux pas supporter d'être près de moi, car je suis submergée par le parfum qu'ils utilisent. Sans parler du personnel hospitalier qui ne se soucie pas de respecter le prétendu protocole de la réglementation «sans odeur». En effet, pour moi, l'hôpital représente la souffrance et le non-respect, car même si on se plaint, on nous dit toujours qu'ils respectent le fameux protocole. C'est faux. Le pire dans tout cela, c'est lorsque vous attendez longtemps dans ce brouillard toxique et que vous vous retrouvez alors devant un médecin qui se moque de vous quand il remarque dans votre dossier que vous souffrez de MCS, qu'il appelle une «maladie présumée», même si vous le consultez en réalité pour un problème de santé non lié.

Association pour la santé environnementale du Québec - Environmental Health Association of Québec (ASEQ-EHAQ)

C.P. 364, Saint-Sauveur, Québec J0R 1R0
P.O. Box 364, Saint-Sauveur, Québec J0R 1R0

Tél: 514-332-4320 | Fax: 450-227-4143 | Courriel: bureau@aseq-ehaq.ca
www.aseq-ehaq.ca | HypersensibiliteEnvironnementale.com | ecoasisquebec.ca



J'espère un jour voir que tous les hôpitaux du Québec auront une politique sans odeur. Ce serait un baume pour ceux d'entre nous qui sommes tombés malades de l'environnement et qui trouvons déjà la vie suffisamment pénible.

Marlene B.

J'avais rendez-vous chez un cardiologue à l'Institut de cardiologie de Montréal, car mon arythmie me causait de graves problèmes. La salle d'attente était pleine d'adultes et d'enfants. Depuis que je souffre d'hypersensibilité chimique multiple, j'avais apporté mon propre oxygène et je l'utilisais en attendant de voir le médecin.

L'utilisation d'oxygène n'était pas suffisante. Les produits chimiques des parfums, des eaux de Cologne, des assouplissants et du savon de lessive imprégnaient mon masque à oxygène, même si j'avais augmenté le plus possible les niveaux d'absorption.

J'ai demandé à être placé dans une pièce séparée libre de tous les parfums. On m'a dit que ce n'était pas possible.

J'ai dû attendre une bonne heure avant que ce soit mon tour. Je souffrais terriblement de toute l'exposition au parfum. J'étais penché, à bout de souffle. Ce n'était un problème pour aucun des membres du personnel.

Finalement, je suis entré dans un couloir climatisé et j'ai eu ma séance avec le médecin. Un ECG a été commandé pour moi. Lorsque le technicien est arrivé, il portait un gel pour les cheveux parfumé. Mon corps a eu des convulsions et ils m'ont mis dans un fauteuil roulant. Mon mari m'a fait sortir dehors dans l'allée pour que je puisse mieux respirer, et je me suis lentement rétabli. C'est ce que j'ai vécu: lorsque j'avais vraiment besoin de l'aide du système médical, ils ne comprenaient ni ne se préoccupaient de mon besoin d'air pur, ni de mes réactions physiques aux parfums.

M. Higgins

J'ai été admis dans un hôpital de Montréal pour observation. On m'a donné un lit dans le service de cardiologie et mes problèmes ont commencé. Les parfums dans les draps, les oreillers, les vêtements d'infirmière, les parfums d'autres patients, les fixatifs pour cheveux, les solutions de nettoyage étaient intolérables.

Mes poumons brûlaient, mes voies respiratoires semblaient obstruées. J'ai demandé mes vêtements et les ai mis sous ma tête, puis j'ai demandé plus de vêtements et les ai placés sur l'oreiller. À ce moment-là, je pouvais voir que l'infirmière était en train de perdre patience avec moi.

J'avais encore d'immenses difficultés à respirer. Les visiteurs entraient et sortaient de la petite salle avec leurs parfums et produits capillaires. Mon désespoir a augmenté au fil de la soirée.

Quand ils ont nettoyé le sol, j'ai pensé que je n'y arriverais pas. J'ai remarqué une fenêtre dans le coin qui avait une fissure. En désespoir de cause, j'ai demandé à y être transféré. Cet espace était un peu éloigné des autres. Avec un grand scepticisme, j'ai été déplacé. Et c'est comme ça que j'ai survécu à la nuit en respirant l'air qui passait à travers la vitre brisée. Au matin, j'avais des cernes très profonds sous les yeux. Ce fut une expérience horrible.

J'aimerais que mon état de santé soit respecté. J'aimerais être dans un hôpital à l'air pur qui utilise des alternatives non parfumées et les moins toxiques autour de leurs patients. Aujourd'hui, même en cas d'urgence, je décide de ne pas aller à l'hôpital. Les soins de santé ne me sont pas disponibles à cause de mon handicap.

Frances B.

Cela s'est produit à l'urgence du Royal Victoria Hospital à 4 heures du matin. Ne me sentant pas très bien pendant plusieurs jours, j'ai discuté de mon intention d'aller à l'urgence. Enfin, à 4 heures du matin, un mari effrayé a insisté pour aller au Royal Vic. Nous sommes arrivés et avons été interrogés à plusieurs reprises sur les raisons de notre arrivée à cette heure-là.

Nous avons expliqué que j'étais en détresse grave et que je présentais également une hypersensibilité chimique multiple et que j'avais peur d'entrer dans un hôpital, car j'étais préoccupé par les parfums et autres produits utilisés dans les hôpitaux.

Nous avons attendu mon tour pour voir un médecin à l'urgence, mais malheureusement, le parfum des patients dans la salle d'attente m'affectait tellement que j'avais du mal à respirer.

J'ai attendu devant l'hôpital dans l'allée. Mon mari m'a appelé sur mon téléphone et m'a dit que c'était mon tour. Malheureusement, juste au moment où je suis entré dans la salle le préposé au nettoyage venait de faire tomber un récipient en verre plein de solvant, si incroyablement odorant. Je suis devenu désespéré alors que j'étais à l'agonie en essayant de respirer.

Un des plus jeunes médecins m'a attrapé et emmené dans une salle d'examen de rechange et m'a dit d'essayer de récupérer mon souffle.

Il a expliqué qu'il n'était pas autorisé à le faire, mais lorsqu'il a vu ce qui se passait, il a pris la décision et a créé un ECG dans cette pièce, nous demandant de ne rien dire à personne à ce sujet.

Je me suis rétabli lentement et j'ai passé mon examen cardio. Cela s'est avéré être un cauchemar avec tous les parfums, eaux de Cologne et autres produits parfumés.

Je redoute toutes sortes de visites à l'hôpital et ferai tout mon possible pour ne pas entrer en tant que patient.